

## La rareté des femmes à la tête des grandes entreprises suisses a des raisons historiques

**Longtemps écartées de la politique en Suisse, les femmes ont accédé tardivement à des positions de pouvoir dans l'économie et restent aujourd'hui fortement minoritaires dans les conseils d'administration et les fonctions dirigeantes des grandes entreprises. Pour le 7<sup>e</sup> numéro de la revue *Social Change in Switzerland*, Stéphanie Ginalski remonte le fil de l'histoire et décrit comment l'inégalité actuelle a été socialement construite.**

En comparaison européenne, la Suisse fait figure de cancre au niveau de l'égalité homme-femme, et cela même du côté des élites. Les conseils d'administration des firmes suisses les plus importantes ne recensent qu'une moyenne de 13.9% de femmes, moins qu'en Espagne ou en Italie, et presque trois fois moins qu'en Norvège ! Dans son article *Les femmes à la tête des grandes entreprises suisses : une analyse historique des inégalités de genre*, Stéphanie Ginalski, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, retrace les grandes étapes de la pénible ascension des femmes dans l'oligarchie économique suisse.

Jusqu'au début des années 1970, les Suissesses sont exclues du droit de vote et d'éligibilité au niveau fédéral. Ce retard considérable par rapport aux autres pays européens se répercute aujourd'hui encore sur la place des femmes dans l'économie, le combat féministe ayant longtemps été monopolisé par la question du droit de vote avant toute autre revendication. Jusqu'à cette époque, les très rares femmes à la tête d'une entreprise l'étaient pour des raisons familiales, et les conseils d'administration sont restés presque exclusivement des bastions masculins, selon une logique de co-optation où la classe sociale et le grade militaire dominaient.

Avec l'obtention du droit de vote et d'éligibilité, quelques femmes ont commencé à percer dans les réseaux économiques, principalement dans le secteur de la grande distribution, où la carte femme était censée garantir une meilleure adéquation de la stratégie avec les attentes de la clientèle majoritairement féminine. Mais c'est seulement à partir de la fin du 20<sup>e</sup> siècle, avec la globalisation économique, que la part des dirigeantes féminines a réellement commencé à croître dans les grandes firmes du pays.

Aujourd'hui, c'est principalement dans les entreprises publiques, d'une part, et dans les multinationales, d'autre part, que s'observe un réel effort en vue d'une meilleure représentation des femmes dans les conseils d'administration. Le progrès est dû à la volonté clairement affichée par les directions d'apporter davantage d'égalité homme-femme dans le premier cas de figure, et plus de diversité dans le second. Mais le débat sur les quotas, qui permettraient à la Suisse de rattraper son retard, reste à cette heure encore largement controversé et suscite notamment une vive opposition des milieux économiques.

>> Stéphanie Ginalski (2016). Les femmes à la tête des grandes entreprises suisses : une analyse historique des inégalités de genre. *Social Change in Switzerland* No 7. Retrieved from [www.socialchangeswitzerland.ch](http://www.socialchangeswitzerland.ch)

**Contact** : Stéphanie Ginalski, tél. 021 692 37 75, [stephanie.ginalski@unil.ch](mailto:stephanie.ginalski@unil.ch)